

# TABLE DES MATIÈRES.

---

	Pages.
<b>CHAPITRE PREMIER.</b>	
Le scepticisme et l'immoralité de la cour, première cause du mal. — Des philosophes. — Des états généraux et de la Constituante. — La Convention ouvre à toutes les théories une arène sanglante. — Transformation des sectes philosophiques en partis ou factions. — Le 9 thermidor fait passer le pouvoir entre les mains des voleurs. — Du Directoire. — De Bonaparte. — Un malheureux essai de libertés n'aboutit qu'à nous donner le régime impérial. — De l'état de l'esprit public.	1
<b>CHAPITRE II.</b>	
Du retour de la maison de Bourbon. — Mauvaise foi du gouvernement. — La Restauration plus fatale aux mœurs que ne l'avaient été les fureurs de 93. — Elle détruit les dernières espérances des gens de bien.	21
<b>CHAPITRE III.</b>	
Louis XVIII. — Ce prince pousse jusqu'au cynisme son mépris pour la pudeur publique. — Stupide aveuglement. — Hypocrisie. — Rapacité. — Tous les principes de droiture et d'honneur sont foulés aux pieds par la royauté légitime.	29

## CHAPITRE IV.

- Le nouveau règne continue l'œuvre de corruption.**  
 — Même faiblesse et mêmes sottises.— Nouveaux symptômes de décadence. — Charles X tombe du trône, et paie le prix de toutes les lâchetés et de toutes les injustices que l'on a depuis quinze ans commises au nom de sa maison. 45

## CHAPITRE V.

- Premiers temps qui suivent la révolution de juillet.**  
 — Cette révolution met le comble au désordre.— Redoublement de bassesse et d'infamie. — Sectes antisociales. 61

## CHAPITRE VI.

- De la vieille sagesse de nos pères. — Comment on a pris pour des abus ou des préjugés ce qui servait à maintenir les mœurs.—Du juste effroi que doivent inspirer des progrès qui se font aux dépens de toutes les croyances et de toutes les vertus.** 75

## CHAPITRE VII.

- Progrès de la secte romantique.— Cette école attaque à la fois le goût, les mœurs et la raison publique. — De ses romans, de sa poésie, de son théâtre.** 89

## CHAPITRE VIII.

- Le romantisme, qui s'était d'abord couvert du masque de la Restauration, se fait révolutionnaire et impie. — Son style s'introduit avec ses doctrines dans la politique.—Perversité systématique d'une secte qui, non contente d'inspirer le goût du crime, travaille à énerver de plus en plus les lois et la justice.** 145

## CHAPITRE IX.

Politique corrompue de ceux qui se sont emparés de la révolution de 89. — Nos hommes d'État, dont la généalogie remonte aux thermidoriens, n'ont fait que continuer le gouvernement des *immoraux*. — Le pouvoir met toute sa force dans l'imposture, et ne réussit qu'à avilir le caractère de la nation. — Les abus remplacent les abus, le mensonge succède au mensonge ; si bien que la corruption finit par tenir lieu d'esprit public. 159

## CHAPITRE X.

Il importe à la France de connaître ses hommes d'État. — La révolution de juillet devient entre leurs mains une école de brigandage. — Calamités d'un État où l'esprit public n'offre plus d'obstacle à la corruption. — De nos collèges électoraux et de nos députés. — Lâchetés au dehors comme au dedans du royaume. — Charges, honneurs, richesses, tout tombe dans l'avilissement. — Le scandale des fortunes mal acquises fait prendre en haine le principe même de la propriété. — Paris en proie à l'esprit de commerce et d'industrie. — L'ancien honneur français devient suspect au monde entier. — Nous nous familiarisons avec tous les vices, avec tous les crimes ; et le sens moral de la nation achève de s'éteindre au milieu des sectes et des fausses doctrines qui désolent la société. 181

